

# TREIZE ETOILES

N° 7 — 9<sup>e</sup> année

*Reflets du Valais*

Juillet 1959



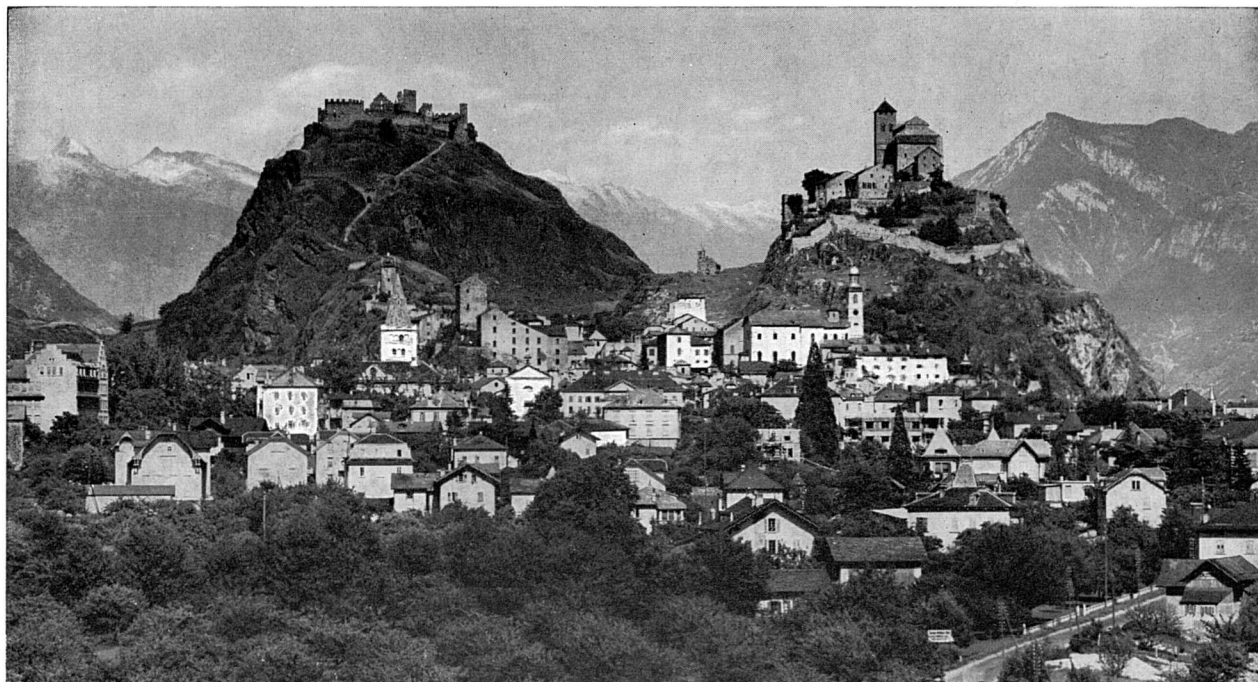


Photo Schmid, Sion

# SION

la châtelaine du Rhône

la tête d'étape préférée entre Lausanne et Milan

Départ de 17 lignes de cars postaux.

Centre d'excursions permettant de visiter, avec retour dans la même journée, toutes les stations touristiques du Valais.

Aérodrome avec vol sur les Alpes.

Tous renseignements : Société de développement de Sion, tél. 027 / 2 28 98

## Hôtel de la Planfa

60 lits. Confort moderne. Restaurant renommé.  
Grand parc pour autos. Terrasse. Jardin Télédif.  
Téléphone 2 14 53 **R. Critfin**

## Hôtel de la Paix

(sur la grande place)

Ermitage pour les gourmets — 70 lits —  
Maison à recommander  
Téléphone 2 20 21 **R. Quennoz**

## Hôtel de la Gare

75 lits — Brasserie — Restaurant — Carnotzet  
Terrasse ombragée — Parc pour autos  
Téléphone 2 17 61 **Famille A. Gruss**

## Hôtel du Cerf

30 lits — Cuisine soignée — Vins de 1<sup>er</sup> choix  
Tea-Room au 5<sup>e</sup> étage  
Téléphone 2 20 36 **G. Granges-Barmaz**

## Hôtel du Soleil

30 lits — Restaurant — Tea-Room — Bar  
Parc pour autos - Toutes spécialités  
Téléphone 2 16 25 **M. Rossier-Cina**

## Hôtel-Restaurant du Midi

Relais gastronomique — Réputé pour ses  
spécialités  
**H. Schupbach**, chef de cuisine

## Hôtel Elite Garni

Avenue du Midi 6

Maison moderne — eau courante — téléphone  
La maison que l'on quitte pour y revenir plus vite  
Téléphone 2 33 95 **C. Chabbey**

Nouvel

## Hôtel-Garni La Matze

(à l'entrée de la ville)

Tout confort  
Téléphone 2 36 67 **S. Laffion**

## Hôtel Nikita confort moderne

Radio - Tél.

(au sous-sol) « **Au Coup de Fusil** » (Cave Valaisanne)  
Poulet - Entrecôte - RACLETTE **Dir. H. Nigg**  
Rue de la Porte-Neuve — Tél. 027 / 2 32 71 - 2 32 72

## Hôtel-Garni Treize Etoiles

près de la Gare

Tout confort - BAR  
Tél. 027 / 2 20 02 **Fam. Schmidhalter.**

## SION, VILLE D'ART

A chaque coin de la vieille ville, le voyageur fait ample moisson de découvertes artistiques. Il peut admirer l'Hôtel de Ville, achevé en 1657, qui a gardé son clocheton, son horloge astronomique et, à l'intérieur, ses portes et boiseries sculptées. Dans le vestibule d'entrée, une pierre milliaire et diverses inscriptions romaines dont l'une, la plus ancienne inscription chrétienne en Suisse, est datée de l'an 377. La rue du Château permet de gagner la colline de Valère sur laquelle a été édifiée la si caractéristique Collégiale du même nom, connue au loin pour ses fresques, ses stalles, ses chapiteaux sculptés, son vieil orgue (le plus ancien d'Europe, environ 1475) et ses riches ornements liturgiques. A proximité un musée historique et un musée d'antiquités romaines méritent visite. Les ruines du château de Tourbillon, incendié en 1788, se dressent sur la colline voisine face à un majestueux panorama alpestre. Descendons en ville pour saluer au passage la Majorie (ancien palais épiscopal devenu musée), la maison de la Diète où sont organisées de remarquables expositions d'œuvres d'art, la Cathédrale mi-romane mi-gothique, l'église de Saint-Théodule et la Tour-des-Sorciers, dernier vestige des remparts qui entouraient la cité.

# Régions suisses du Mont-Blanc et du Grand-Saint-Bernard

## MARTIGNY

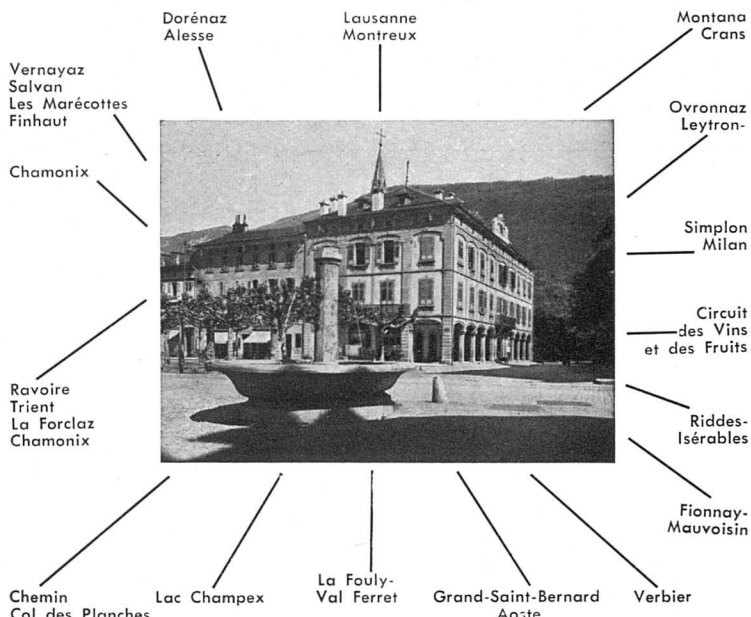
### Carrefour international, centre de tourisme, relais gastronomique, ville des sports

est à l'avant-garde du progrès grâce à sa piscine olympique, son tennis, son stade municipal, son terrain de camping de 1<sup>re</sup> classe, son auberge de jeunesse modèle, sa patinoire artificielle.

Le Valais, la Riviera suisse (lac Léman), le val d'Aoste, la Haute-Savoie sont à la porte de votre hôtel. Plus de 25 téléphériques, télésièges ou chemins de fer de montagne, de 400 à 3800 m. d'altitude, dans un rayon de moins de 45 kilomètres.

### Hôtels et restaurants confortables

Hôtel ou Auberge	Téléphone	Propriétaire ou Directeur	Lits
Forclaz-Touring	026 6 17 01	A. Meilland	56
Grand-Saint-Bernard	6 16 12	R. et P. Crettex	45
Central	6 01 84	O. Kuonen	45
Kluser & Mont-Blanc	6 16 41	S. Moréa-Kluser	40
Gare & Terminus	6 15 27	M. Beytrison	35
Suisse	6 12 77	P. Forstel	20
Grand-Quai	6 10 50	R. Fröhlich	19
Pont-du-Trient	6 58 12	G. Bochatay	16
Simplon	6 11 15	R. Martin	15
13 Etoiles	6 11 54	E. Felley	37
Touristes	6 16 32	C. Moret	8
Alpina	6 16 18	E. Koch	4
<b>Martigny-Bourg</b>			
Mont-Blanc	6 12 44	E. Chevillod	22
Tunnel	6 17 60	J. Ulivi	20
3 Couronnes	6 15 15	M. Pitteloud-Abbet	15
Vieux-Stand	6 19 10	C. Balland	5
Place	6 12 86	J. Métrailler-Zermatten	4
Poste	6 15 17	J. Farquet	4
Beau-Site			
Chemin-Dessus	6 15 62	D. Pellaud	45
Belvédère			
Chem.-Dessous	6 10 40	J. Meunier	55



**Spécialités gastronomiques.** Tous les produits du Valais : fraises et abricots, vins et liqueurs, fromages, raclette, fondue, viande séchée, cure d'asperges et de raisins, truites.

\* \* \* \* \*

### Vers Chamonix par le chemin de fer Martigny-Châteland

Sauvage et pittoresque vallée

Stations : Vernayaz - Gorges du Trient - Cascade de Pissevache - Dorénavz-Alesse (téléférique) - Salvan - Les Granges - Les Marécottes (télésiège de La Creusaz) - Le Trétién (Gorges du Triège) - Finhaut - Barberine - Trient - La Forclaz (télésiège de l'Arpille) - Ravoire.

Le Circuit des vins et des fruits. Le jardin de la Suisse. Route pour Ovronnaz s/ Leytron. Téléférique pour Isérables.

Chemin s/Martigny et Ravoire par les cars postaux de Martigny-Excursions.

Par les routes de La Forclaz et du Grand-Saint-Bernard, MARTIGNY tend la main à la France et à l'Italie.

### Au Pays des Trois Dranses

Les trois vallées accueillantes par

le chemin de fer **Martigny-Orsières** ses services automobiles et les cars postaux de l'entreprise **Louis Perrodin, Bagnes**

**Verbier** : Télésiège de Savoleyres, télécabine de Médran, téléphérique des Attelas.

**Mauvoisin** : Grand barrage.

**Champex** : son lac, ses forêts, télésiège de La Broya.

**La Fouly - Val Ferret** : au pied des glaciers.

**Grand-Saint-Bernard** : son hospice, ses chiens, son lac, télésiège de La Chenalette.

Service direct par autocar Orsières-Aoste du 1<sup>er</sup> juin au 30 septembre.

Renseignements, organisation de courses pour sociétés, pour contemporains, change, billets, prospectus : Office régional du tourisme de Martigny, téléphone 026 / 6 00 18 (en cas de non-réponse : 026 / 6 14 45) ou à la direction des Chemins de fer Martigny-Orsières et Martigny-Châteland, Martigny, téléphone 016 / 6 10 61.

# Valais

# Wallis

# Valais

Le pays des vacances \* Das Land der Ferien \* For sunshine and holidays

## CHAMPÉRY

*Pension Les Terrasses*

En mai et juin, fleurs des Alpes et tranquillité.

Fr. 16,— par jour tout compris.

R. Monnier-Stettler

Téléphone 025 / 4 41 44

## Morgins 1400 m. alt.

Site idéal à l'orée de magnifiques forêts de sapins, repos, promenades, excursions, tennis, piscine, télésièges

*Hôtel Victoria* L'hôtel de famille confortable  
Cuisine soignée

## Hôtel Beausite Crans s/ Sierre

Tél. 027 / 5 23 79

Situation ensoleillée, vue étendue sur les Alpes  
Arrangement avantageux : mai, juin, septembre

### L'HOTEL

## ROSABLANCHE à Verbier

Téléphone 7 11 72 - Valais - Alt. 1520 m. - Tout confort

Vous offre pour séjour en mai-juin-septembre le 8 % rabais sur prix de haute saison. Cuisine soignée.

Prospectus prix.

Propriétaire : H. Fellay.

## Azolla 2000 m.

### Le Grand Hôtel et Kurhaus

L'hôtel le plus confortable  
et le mieux situé

Spahr et Gaspoz, propriétaires, tél. 027 / 4 61 61

Même maison :

### Hôtel de la Dent-Blanche

EVOLÈNE tél. 027 / 4 61 05



## Le val Ferret et La Fouly

1600-1700 m.

La vallée qui offre aux touristes toute la gamme  
des joies saines de l'été

- Promenades faciles dans les forêts
- Courses plus longues dans les alpages
- Excursions aux cols frontière, aux lacs de Fenêtre et au col du Grand-Saint-Bernard
- Ascensions aux plus de 3000 m. du massif du Trient et du Mont-Blanc

**La Fouly :** Grand Hôtel du Val Ferret - Pension-Restaurant du Glacier - Restaurant Cabane Edelweiss  
Institut „Les Bonnes Vacances“

**Ferret :** Pension du Val Ferret - Pension Col de Fenêtre

**Branche :** Relais du Val Ferret **Prayon :** Pension de Prayon

**Praz-de-Fort :** Hôtel de Saleinaz - Café-restaurant du Portalet

## Chemin-Dessus s/ Martigny Hôtel Beau-Site 1150 m.

Station climatique pour repos

Forêts de mélèzes

Pour de belles vacances - Vue sur les Alpes et la plaine du Rhône au Léman. Cuisine soignée, tennis, terrasse, garage. Car postal 3 fois par jour. Prix forfaitaire, tout compris, pour 7 jours de 98 fr. à 110 fr. Prix spéciaux avant et après saison. Hôtel en partie rénové, ouvert toute l'année. Prospectus sur demande. Bons de la Caisse suisse de voyages acceptés en paiement.

Exploité par **Daniel Pellaud propr.** Téléphone 026 / 6 15 62

## ÉVOLÈNE 1400 m.

Au centre du Valais - Cars postaux de Sion.  
2 routes. Traditions et costumes. Excursions variées. Guides. Air sain et vivifiant. Pêche.  
Tennis. - Prospectus. - Service de jeeps.

Hôtel Hermitage	70 lits	Pension à partir de Fr. 16,—
Hôtel d'Evolène	70 „	„ „ „ 15,—
Hôtel Dent-Blanche	70 „	„ „ „ 15,—
Hôtel Eden	30 „	„ „ „ 13,—
Hôtel Alpina	20 „	„ „ „ 12,50
Pension d'Evolène	20 „	„ „ „ 11,50





# Valais

# Wallis

# Valais

Le pays des vacances \* Das Land der Ferien \* For sunshine and holidays

**Azolla**  
2000 m. d'alt.

Pour de bonnes vacances  
adressez-vous à

## L'HOTEL DE L'AIGUILLE DE LA ZA

Henri Trovaz - Forclaz  
propriétaire

Cuisine soignée - Vins de choix  
Situation tranquille et reposante



## LES HAUDÈRES

*Hôtel Edelweiss*

Téléphone 027 / 4 61 07

Rendez-vous des alpinistes. Arrangements pour séjours. Cuisine et cave soignées. Eau courante. Pension : 12 à 15 fr. Chauffage.

Même maison :  
Hôtel Pigne d'Arolla, Arolla.  
Propriétaire : Anzévi-Rudaz

## Hôtel des Haudères

Les Haudères Tél. 027 / 4 61 35

Maison d'ancienne renommée. Cuisine soignée. Pension à partir de 12 fr. Spécialités valaisannes. Restauration à toute heure. Terminus route du val d'Hérens.

Même maison : Chalet Fournier, La Sage.  
Restaurant, spécialités valaisannes  
Service de jeeps.

## Fafleralp Hôtels 1800 m.

Les hôtels en vogue au **Laëtschentel**

Grand centre d'excursions et ascensions. Situation dominante et ensoleillée. Repos, détente, tout confort, bains, cuisine soignée, spécialités et vins du pays  
Tél. 028 / 7 51 51

R. Gürke, dir.

Les imprimés publicitaires et illustrés ?

**Imprimerie Pillet, Martigny**

## Grächen

Sonnenterrasse im Zermattertal 1620 m ü. M.  
Wallis (Schweiz)

Ihr nächstes Ferienziel

Sommer- u. Winterkurort, zu billigsten Preisen,  
neue Sesselbahn auf Hannigalp 2100 m ü. M.

Auskünfte und Prospekte durch den Kurverein  
Grächen / VS

Tel. Nr. 028 / 7 01 05 oder 028 / 7 01 31

Altitude 2137 m.

## BELALP

sur Brigue CFF

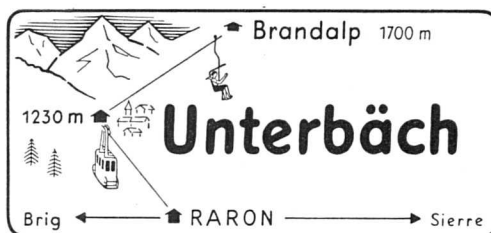
Magnifique station alpestre aux abords du grand glacier d'Aletsch

Vue immense et excursions nombreuses

**Téléférique Blatten-Belalp**

Idéal pour vacances reposantes.

**HOTEL BELALP 70 lits** Eau courante.



## Saas-Fee

Les vacances de vos rêves  
en été et en hiver

### Hôtel Dom

Tout confort - Maison de famille bien dirigée - Service à part - Terrasse  
Jardin - Balcon - Prix avant et arr.-  
saison à partir de 16.50  
Prop. Jos. Supersaxo

Tél. 028 / 7 81 02

## Saas-Fee

### Le Grand Hôtel

avec son grand parc. Tout confort pour un hôtel  
de montagne. Toutes les chambres avec eau courante, certaines avec bains privés. Cuisine française soignée.

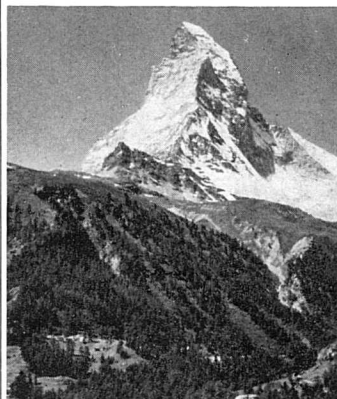
Tél. 028 / 7 81 07

Dir. Ed. de Werra

Même propriétaire :

**HOTEL ALLALIN**

Confort moderne. Cuisine renommée. Sa Taverne valaisanne avec son cachet spécial. — Terrasse.



Le mois de juin,  
le mois des fleurs.  
Vous trouverez le repos  
dans un cadre calme et  
confortable à l'

### Hôtel Alpenblick Zermatt

Situation magnifique en  
face du Cervin.

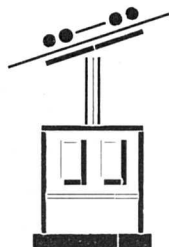
Prix particulièrement  
avantageux en juin et  
septembre.

Tél. 028 / 7 72 84

D. Pannatier, propr.

# VALAIS LE PAYS DES VACANCES

Le  
téléférique



## Riddes - Isérables

vous transporte en 10 minutes  
de la plaine du Rhône  
au pittoresque village montagnard  
**d'Isérables**

**ZINAL** VAL D'ANNIVIERS  
VALAIS 1680 m.

Cars postaux Sierre - Ayer - Zinal  
Magnifique route automobile

### Hôtel des Diablons

Forfaits d'une semaine: Fr. 154,- à 185,50  
Restauration gérée à toute heure

### Hôtel Durand (Dépendance)

Forfaits d'une semaine: Fr. 129,50 à 136,50  
Chambres sans pension, forfait, la semaine: Fr. 40,-  
Arrangements spéciaux pour sociétés

Téléphone 027 | 5 51 23

C. HAGER, Dir.

La revue **TREIZE ETOILES**

a été composée, imprimée et reliée  
par

**l'Imprimerie Pillet, à Martigny**

## La région de Sierre

*vous attend !*

☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆



Passez vos vacances, votre  
week-end à

**Sierre** 540 m.

Lieu de séjour et centre d'excursions  
pour toute l'année

Plage — Camping — Sports d'hiver

### Par l'épargne... à l'aisance

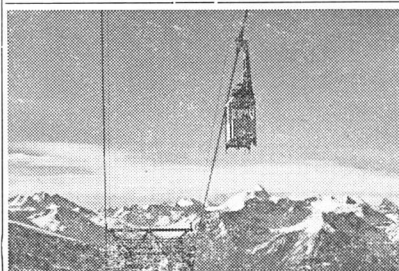
Nous bonifions actuellement  
le 3 % d'intérêt pour dépôts sur  
carnets d'épargne  
le 3 1/2 % pour dépôts sur obliga-  
tions à 3 et 5 ans  
Placements à l'abri des baisses de  
cours

## Banque Populaire de Sierre

Montana

SIERRE

Crans



Téléférique

**Leukerbad-  
Gemmipass**

A. G.

Réouverture le 1<sup>er</sup> mars. Notre téléphérique amène les touristes en 8 minutes sur le col, d'où ils jouissent d'un panorama unique. Au printemps, la Gemmi offre aux skieurs des possibilités illimitées. Conditions d'enneigement absolument sûres. Passages par le Wildstrubel sur la Lenk, Montana, Vermala et Adelboden. En été, le col de la Gemmi se prête facilement comme excursion du dimanche pour des familles, même avec de petits enfants. Prospectus à disposition. Renseignements par Sporthôtel Wildstrubel, famille Léon de Villa.

# Vacances solaires

Comme celle d'Akhenaton et de Néfertiti, notre dévotion est acquise au dieu soleil. « Douce est la vie avec Aton. Pour le louer, les oiseaux dans le ciel agitent leurs ailes comme des bras. » ■ Notre besoin de soleil, de plein air, de détente, de désintoxication, de bonne humeur, a grandi dans la mesure de notre incarcération et de notre nervosité. Il faut un remède à nos activités mécaniques. ■ La recette est vite trouvée. On a ici un magasin de soleil et de santé. Ce pays si vieux et pourtant toujours neuf est le meilleur des toniques. ■ S'étendre de préférence sur une roche plate ou sur une petite herbe transparente étrangement semée d'un arc-en-ciel de fleurs qui déconcerte comme une illusion d'optique ; respirer cet air vivant, presque liquide, qui fait frissonner les mélèzes. Le soleil vous regarde, tellement vaste et lointain. Pourtant si attentif, si proche, si confidentiel !... ■ Et pour ce soleil de fête, un territoire fait sur mesure. Où tout est saveur et originalité : la contrée, l'habitant, le Rhône et ses négligences provençales, les profondes failles latérales, les pics glacés, le ciel, la lumière. Toute la poésie de l'alpe, sa flore et sa faune, ses rocaillies, ses merveilles qui s'apparentent au monde sous-marin.

*Olsonner*



## TREIZE ETOILES

Paraît le 10 de chaque mois

### REDACTEUR EN CHEF

Bojen Olsonner, Sion, avenue de la Gare 10

### ADMINISTRATION ET IMPRESSION

Imprimerie Pillet, Martigny

### RÉGIE DES ANNONCES

Imprimerie Pillet, Martigny, tél. 026 / 6 10 52

### ABONNEMENTS

Suisse : Fr. 12.— ; étranger : Fr. 18.—

Le numéro : Fr. 1.20

Compte de chèques II c 4230, Sion

## SOMMAIRE

N° 7, juillet 1959 : Vacances solaires. — Villages. — Evolène, station estivale. — Petite histoire de Zermatt. — Coup d'œil sur l'économie du Valais. — Potins valaisans. — Crépuscule des dieux. — Vacances à domicile. — † D<sup>r</sup> Alfred Comtesse. — Le jumelage Monthey-Tübingen. — A travers le Valais : deux pages et demie d'actualité.

### Couverture :

La Pierre-à-Voir, sur Saxon, poste d'observation idéal

(Photo Perret, La Chaux-de-Fonds)

# VILLAGES

*Des noms affluent au hasard, une chanson s'éveille :*

Evolène, Arolla,  
Vex, Zinal, Vernamiège,  
Hérémence, Nendaz,  
Chandolin, Nax, Vollège...

*Imaginer la joie des cerisiers sauvages, et les yeux des lézards fixant on ne sait quoi, au-delà des liserons qui façonnent l'absence. La fontaine inaugure l'ère de transparence où mille anneaux se forment pour d'intemporelles unions. Mais c'est aussi l'eau de la terre, où cent fenêtres fleuries se noient pour un seul visage. Pendant ce temps, les seigles tombent sous la serpette, le vin se fait, le bois des maisons brunit, plus proche du cœur à chaque génération. Forêts de mélèzes, forêts de sapins, vous voici consolées ! Même coupée de ses racines, votre vie continue.*

*Chanson de nos villages... Les abeilles la bourdonnent, les campanules sonnent ses syllabes. Elle suit les pas du chevrier, dans l'exubérance du troupeau. Elle est le travail de la semaine et le repos du dimanche. Le mulet scande son rythme de sa marche périlleuse. Les torrents l'apprennent en naissant. La pluie la redit aux feuillages. Pour tout le monde, cette chanson, où meurt, dans un reflet de neige teinté des sept couleurs, la cruelle indifférence qui s'attaque à nos jours. C'est l'amulette porte-bonheur dont chaque nom se rappelle sa première aventure.*

*Evolène : Une eau qui pense les prairies.*

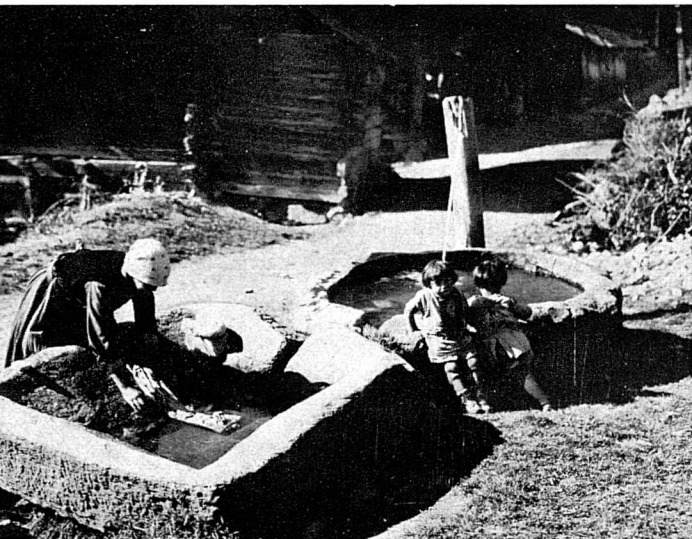
*Arolla : C'était l'été du vent dans les arbres-navires amarés au rocher.*

*Vex : Deux bras ouverts à égale distance des cimes.*

*Zinal : L'arme pure qui perce le cœur du ciel.*

*Vernamiège : Farandole pour un printemps.*

(Photo Darbellay, Martigny)



*Hérémence : La solitude offerte au soleil pour des moissons de sérénité.*

*Nendaz : Une couvée confiante sous la sauvegarde du granit.*

*Nax : La pierre dure qui polit le saphir.*

*Chandolin : Tentation d'absolu au plus haut point de la terre habitée.*

*Vollèges : En essaims de pollen s'envolent les vergers.*

*Vivre cette chanson ! Aller où elle nous guide ! Se laisser bercer par la lumière des cascades ! Briser le faux miroir où nos yeux s'enivrent d'un mirage qui lentement nous perd ! Un éclat de silence, et voici le mystère dévoilé, la fleur unique reconquise, effaçant le désac-*

Pierrrette Micheloud, absente du pays, le voit mieux que nous, de plus près ; elle le voit avec les yeux du cœur. C'est cette affection et cette nostalgie qui rendent ses chants si attachants. A cette Valaisanne de Paris, une fois de plus, un grand merci et les amitiés de « Treize Etoiles ».

*cord de nos diversités errantes. L'âme crie comme un enfant nouveau-né qui respire pour la première fois.*

*Routes bleues, emportées par le rêve des centaures. Ici, c'est le rouge qui gagne, buissons mûrs de l'épine-vinette. Plus loin, le jaune des absinthes d'où naissent des papillons, météores se perdant dans la fête des matins. Routes qui dansent, suspendues entre ciel et terre...*

*Dans un scintillement d'ardoise, la première maison ! Evolène, Arolla... Chaque village a la sienne, comme à l'autre extrémité, celle qui continue la route, ou qui annonce sa fin par un sentier volontaire, qu'un désir d'altitude fait prendre pour un fou. La première rassemble en nous les débris dispersés d'une ancienne féerie. La dernière se confond au signe fraternel qu'on échange sur le seuil d'une porte amie, à l'aube d'un départ. Entre elles deux, la forme qu'on découvre, et l'âme qu'on gracie dans la pierre qui nous suit.*

*Chanson aux multiples couplets... La musique diffère, le fond reste le même. Chaque mot, un village de soleil, chaque mot, un sillage d'eau claire, chaque mot, une voix qui répond au silence.*

Mase, Eusègne, Isérables,  
Champéry, Saint-Martin,  
Montagnier, Rioz, La Sage,  
Savièse, Vercorin.

*P. Micheloud*



# ÉVOLÈNE *station estivale*

La réputation flatteuse d'Evolène comme station estivale est largement méritée.

Le vieux village pittoresque, chanté par les poètes et illustré par les peintres, compte de nombreux hôtels et pensions confortables, aux prix très raisonnables.

Mais ce n'est pas tout.

L'étranger qui a jeté son dévolu sur ce coin de terre avenant, situé au fond du val d'Hérens, a également la possibilité de louer un chalet ou un appartement pour la durée de ses vacances, si le cœur lui en dit. Une grande variété de logements s'offre à son choix.

Evolène est le lieu de séjour rêvé pour des familles. On peut en effet effectuer dans les environs une quantité de promenades peu fatigantes. Et la proximité des forêts de mélèzes et de sapins est un attrait incontestable.

D'autre part, l'air tonique que l'on respire sur ces hautes terres est un facteur non négligeable pour celui qui s'en vient chercher le vrai repos réparateur.

La simplicité de bon aloi de la station enchante ceux qui désirent fuir pour un temps, à la montagne, le protocole et les mondanités des villes. Ce qui ne veut pas dire, bien entendu, que l'on ne trouve point de distractions en ce site agréable. Au contraire, celui qui veut y goûter découvrira ce qu'il lui faut, soit dans les hôtels, soit au village.

L'amateur de grandes balades ou d'ascensions ne sera pas déçu, lui non plus. En effet, on peut

d'Evolène excursionner entre autres à Arolla, à Bricola, ou tout simplement à La Sage, La Forclaz, ravissants villages perchés sur les flancs de la montagne.

doute, ceux qui tiennent en main un pinceau ou une caméra.

Les amis de la nature auront une grande joie à contempler les nombreux torrents descendant des som-



(Photo de l'auteur)

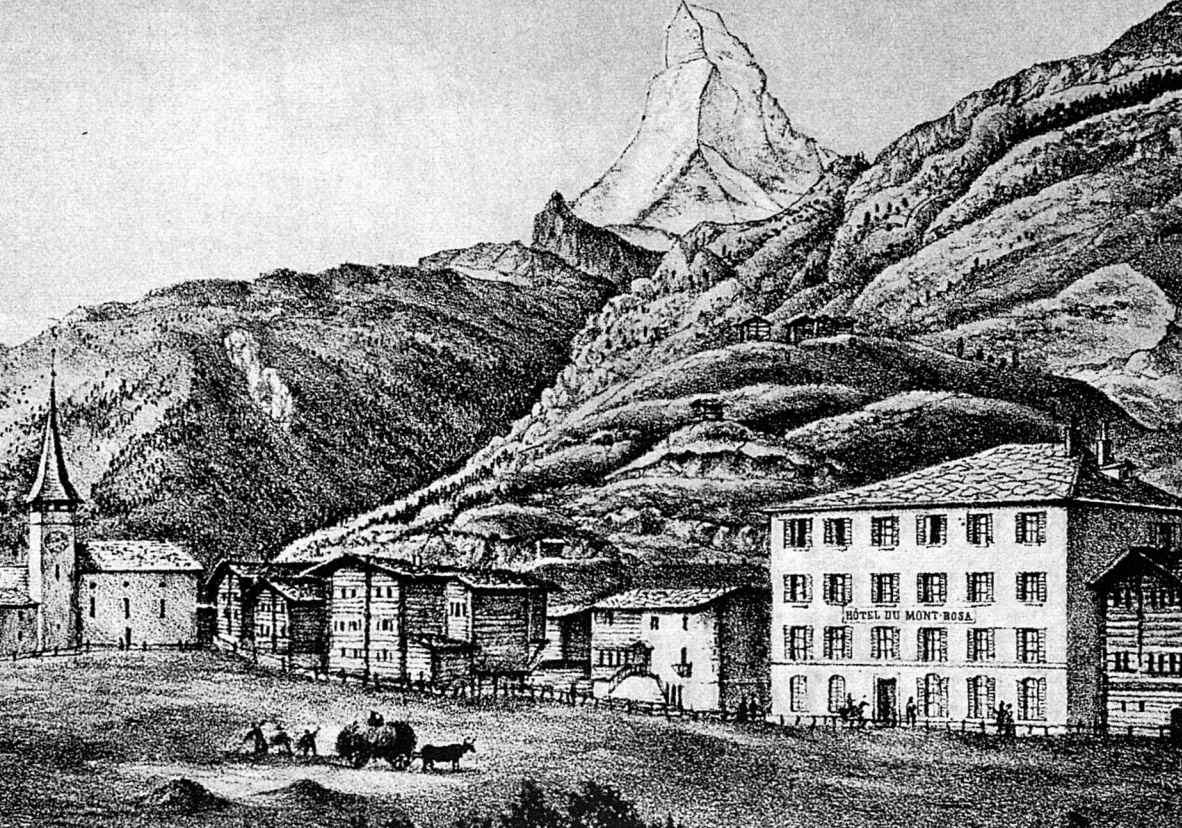
Le grand montagnard n'a que l'embarras du choix. S'il le désire, d'excellents guides le conduiront aux Dents-de-Weisvi, à la Dent-Blanche, aux Aiguilles-Rouges, au Pigne-d'Arolla, et j'en passe.

Evolène est aussi l'endroit de prédilection des peintres amateurs et des photographes. Que de sujets à croquer ! Les seyants costumes féminins, portés la semaine comme le dimanche par les indigènes, les vieux chalets noircis par le temps et par le soleil, les ravissantes chaquettes blanches enchantent, on s'en

mets, les troupeaux paissant l'herbe courte des pâturages, et surtout la flore réputée et variée que l'on découvre sur les alpages.

En résumé, Evolène est une station dont le charme est fait d'éléments variés. Et c'est certainement pour cette raison que, chaque année à la belle saison, elle connaît une si réjouissante animation.

*P. Vallet*



Zermatt au siècle dernier, d'après une vieille gravure

## Petite histoire de ZERMATT

A l'aube des fastes alpins de Zermatt, viennent d'abord les naturalistes, les « fous de la nature », qui s'aventuraient dans les vallées reculées, les uns avec la truelle du botaniste, d'autres avec le marteau du géologue ou le calepin de croquis et de notes. La première de ces équipes, armée d'herbiers suspects, apparut aux yeux effrayés des Zermattois lorsque le grand Haller composait sa fameuse épopée alpestre. Le village, qui de mémoire d'homme n'avait vu d'étranger, les prit pour des espions et peu s'en fallut qu'on ne les chassât. Il en advint pareillement à H. B. de Saussure, le pionnier des Alpes, lorsqu'en 1792 il parut à Zermatt descendant du col du Théodule. Les bons Zermattois ne se doutaient pas encore que le monde alpestre venait de s'ouvrir au tourisme. Ils ne purent cependant empêcher l'inévitable, que les enthousiastes de Zermatt n'en écrivissent à leurs amis, qu'ils ne fissent des articles de journaux et des livres et qu'ils ne chantassent au loin la louange des merveilles qu'ils avaient découvertes.

Les préjugés les plus massifs finissent toujours par céder devant l'inévitable. Les premières résistances

passées, Zermatt en vint bientôt à offrir à ses hôtes l'hospitalité de sa cure, et le jour de l'été 1800 où apparut le premier touriste anglais provoqua déjà dans les cœurs zermattois plus de joyeux étonnement que de regret. En une seule année, Zermatt vit venir une centaine de « touristes », en sorte qu'à la cure, les soins hôteliers l'emportaient sur les soins spirituels. Le gouvernement dut y mettre ordre et défendit au clergé de tenir auberge. Un citoyen zermattois avisé en profita pour ouvrir une maison de trois lits, qu'il décora du nom d'hôtel, et ce fut là le petit trait de génie qui devait mettre en branle toute l'industrie touristique.

Mais son hôtel ouvert, le bon mage Lauber s'en tint là, sans se douter des fructueuses virtualités que renfermait son idée. Il appartenait à une tête plus entreprenante d'en tirer les conséquences. Ce fut Alexandre Seiler. Il quitta la petite savonnerie qu'il exploitait à Sion, racheta l'hôtel de Lauber qui comptait à présent quatorze lits, l'agrandit de cinq fois, en bâtit un deuxième, puis, dans la suite, en prit à bail un troisième bâti par la commune, puis encore l'au-

# Coup d'œil sur l'économie du Valais

berge du Riffelberg, « la plus haute de l'Europe, au pied du Mont-Rose », et ne cessa plus de créer, d'organiser, de propager, invulnérable aux coups et aux difficultés qui menacèrent son œuvre et porté par une volonté mystique de faire de Zermatt un centre de tourisme mondial.

Un événement décisif, l'émouvante ascension du Cervin de 1865, mit Zermatt en vedette dans le monde des alpinistes. Partagés entre la curiosité et l'effroi, tout ce qu'il y avait de grimpeurs, de voyageurs, d'amateurs de sensations et de touristes de vacances accourut à Zermatt. Dès lors la station est lancée, et son essor ultérieur est peut-être sans exemple dans l'histoire du tourisme. D'abord on songe à créer une grande route pour voiturier les foules qui grossissent à chaque été. Puis on abandonne le projet. Seul un chemin de fer pourra suffire aux besoins du trafic à venir. Et donc, le 6 juillet 1891, la première locomotive de la ligne Viège-Zermatt poussait son premier coup de sifflet dans le cirque du Cervin.

Mais l'écho que lui renvoyaient les pentes du Gornergrat — ce fameux Gornergrat que l'on considérait depuis les années 48 comme le vrai pivot du royaume alpin de Zermatt — cet écho annonçait déjà que le Gornergrat ne tarderait point à recevoir aussi son rail, pour transporter les masses enthousiastes jusqu'aux 3138 m. de son belvédère. En 1898, en effet, la ligne du Gornergrat, la plus haute du continent, s'ouvrait à l'exploitation. C'était faire preuve de prévoyance, car durant ces années, la vogue de Zermatt s'amplifia selon une progression géométrique. Ce ne sont plus mille visiteurs, mais près de cent mille qui s'en viennent chaque été respirer l'air des cimes.

Après le désarroi de la Grande Guerre, dès la paix rétablie, l'on reprend le chemin de Zermatt. Mais cette fois le tourisme découvre que Zermatt peut être aussi une parfaite station d'hiver. La ligne de la vallée doit se parer pour ses nouveaux besoins. Elle s'électrifie et s'équipe pour le trafic permanent. Celle du Gornergrat ne veut pas rester en arrière et des travaux de protection poussés de plus en plus haut lui permettent enfin d'atteindre en plein hiver les glorieux champs de neige du Riffelberg, puis du Gornergrat.

Zermatt a-t-il dit son dernier mot ? Pour nous vivants peut-être. Mais l'avenir dispose encore là-haut d'une riche matière pour en tirer des émotions nouvelles. Et le premier chapitre de l'histoire de Zermatt permet d'augurer les singuliers développements qui sont promis au Zermatt de demain.

Paul Budry.

Si vous voyez du ciel cette rude Provence que parcourt le Haut-Rhône, l'avion qui permet de mieux démêler la proportion des choses ramène le tout à une rigole creusée dans un pudding de montagnes. Par endroits, le fond est tapissé de vergers et la vigne escalade la rive droite. Quelques rares cheminées d'usines. Il est vrai que la richesse verte tente de se hisser dans les vallées latérales, où même des fabriques ont pris pied : les cas de Saint-Nicolas et Vollèges sont typiques. Mais l'essentiel gît là, dans cette mince tranchée centrale...

Là, le gros des récoltes monnayables, bon an mal an 25 millions de litres de vin et 30 millions de kilos de fruits et légumes... Halte ! voici une moyenne déjà dépassée. Les expéditions de 1958 ont atteint plus du double : 61,8 millions de kilos (à peu près le total des dix dernières années d'avant-guerre) dont 38,7 millions de kilos de poires et de pommes. Les nouvelles plantations donnent. Gros soucis, vente difficile, prix en baisse ont puni cette abondance.

Là aussi, les quelques îlots industriels. Somme toute, aux grandes usines cinquantenaires (plus ou moins contemporaines du tunnel du Simplon), le temps n'a guère ajouté. Conscient de son retard dans ce domaine, le Valais fait un effort d'industrialisation générateur de toute une série d'entreprises petites ou moyennes. Puissent-elles durer !

Pourtant, par un juste retour des choses, cette excessive proportion de hautes terres improductives vient enrichir le pays. De deux manières.

D'abord grâce à la houille blanche, dont il détient les plus belles carrières. Enfin un minéral riche ! C'est-à-dire que le besoin d'énergie en a rendu l'extraction rentable. L'ère des grands barrages qui s'est ouverte après la guerre a apporté à cette économie un stimulant considérable. Les investissements se chiffrent par milliards. Les 3,6 milliards de kWh. attribués au Valais par le dernier décompte hydrographique deviendront 10 ou 11 milliards (2/3 de toute la production suisse actuelle). Le programme de construction devait s'étendre à une trentaine d'années, mais les progrès techniques réalisés en cours de route abrègent les délais. Des étapes importantes sont déjà franchies. C'est sans doute une des raisons pour lesquelles le nombre des ouvriers étrangers recensés ici, italiens en grande majorité, de 13 400 en 1957, est tombé l'année passée à moins de 12 000. Il est probable que le problème de la réaffectation de la main-d'œuvre indigène — cette main-d'œuvre qui, ne pouvant plus se suffire des ressources paysannes, surtout dans les vallées, a trouvé sur les chantiers une occupation bien payée — se posera plus vite qu'on ne le pensait.

Mais la meilleure affaire du Valais, son avenir, c'est le tourisme. Son capital air-soleil-alpe est énorme, en partie encore inexploité. On ne connaît pas de gagne-pain plus adéquat pour la montagne, de remède plus efficace contre la dépopulation. Cette ressource ne fait que croître, comme le montre la statistique du logement hôtelier. Légère avance même de 1957 à 1958 (1 520 000 nuitées) quand la somme helvétique a au contraire tendance à rétrograder. 507 000 nuitées en hiver 1957-1958 et 900 000 l'été dernier, au lieu de 45 000 et 350 000 vingt ans plus tôt ! Le tourisme, c'est la chance de ce pays qui, sous bien d'autres rapports, position géographique, relief, communications, n'a pas été gâté.

B. O.



Mon cher,

Enfin les canicules, de ces puissantes canicules qui font découvrir l'agrément des piscines, les plaisirs de la forêt, l'utilité des armoires frigorifiques, et qui font se découvrir aussi — trop, au gré de certains — les bustes des dames et les mollets des messieurs.

De quoi vous donner même une aversion pour ce qui est trop carné et trop chauffant.

Dans cette ambiance, je sens un peu ma matière grise se ramollir. Aussi me vois-je obligé d'en appeler à ton indulgence.

Pour ce qui est des vacances, on voit donc la montagne prendre un peu sa revanche, elle qui s'accommodait si mal ces dernières années de ces rebuses estivaux en parfaite contradiction avec ces minuscules toilettes conçues par les couturiers des grandes villes étouffantes qui méconnaissent les aurores fraîches de nos vallées et l'atmosphère souvent frissonnante créée par la proximité des glaciers.

Rien d'étonnant que ce climat soit quelque peu propice à l'échauffement des esprits. On le vit bien à la lecture d'une lettre ouverte à l'adresse des autorités municipales de Sion pour protester contre l'agrandissement de l'aérodrome militaire. Et, ma foi, en tant que non-Séduois, je me vois bien dans l'obligation de donner la main aux courageux réclameurs, car il me suffit de me rendre dans la capitale une ou deux demi-journées par semaine pour me dire que la bise martigneraïne est un grand bienfait en regard des vombrissements assourdissants des meilleurs spécimens de nos ailes militaires.

J'ai beau être passionné de progrès et sensible aux perfectionnements techniques, je n'arrive pas à me plier à cette raison d'Etat, car le bon fonctionnement des nerfs de ces compatriotes me tient particulièrement à cœur. La capitale du tourisme, de l'éducation et... de l'administration ne saurait en même temps être celle du bruit.

Mais comme un ennui n'arrive jamais seul, voici que du côté paysan on a également de bonnes raisons de se fâcher. Tu t'imagines peut-être que l'apparition de nos fruits est une source de joie et de jubilation. Détrompe-toi. C'est à ce moment-là que les soucis commencent.

Jusqu'à la cueillette, la lutte paysanne est dirigée contre les phénomènes naturels : le gel, les maladies, la sécheresse. Grâce à la science et à la ténacité des producteurs, on en vient parfois à bout.

Mais dès la maturité, c'est une autre guerre qu'il faut entreprendre, et cette fois contre la malice des hommes qui semblent tout entreprendre pour que l'écoulement des produits soit difficile et peu rentable.

Le truc est bien simple. Un mois avant notre production, on gave le peuple suisse de fruits importés semblables, et cela à vils prix — à ces fameux prix de misère qui provoquent des remous sociaux au-delà de nos frontières — et le tour est joué. Quand les fraises valaisannes, puis les abricots arrivent, plus personne ne les désire et, au surplus, les paysans passent pour voler leur monde. Rien d'étonnant de les voir aigris et furieux, alors que la nature devrait les inciter à l'allégresse.

Tu vois donc que le torchon ne brûle pas seulement au Touring-Club suisse et à la Société suisse de radio-diffusion... Ces récents événements, qui se sont passés ailleurs que chez nous, mais qui nous touchent également puisque nous comptons aussi des automobilistes et

des téléspectateurs, me font conclure que faute d'avoir à arbitrer les conflits mondiaux et à instaurer la paix dans le monde, nous pouvons nous estimer heureux de nous exciter sur quelque chose.

Je voudrais bien aussi te parler du séparatisme jurassien et d'une récente votation à ce sujet, mais je craindrais d'aborder une question qui ne regarde pas le Valais, même si parfois, avec nos compatriotes d'outre-Raspille, il surgit des complexes de supériorité ou d'infériorité... ou vice versa, comme on le voit ci ou là en discutant tunnels, routes et chemins de fer.

Mais ceci est une autre question et je n'aime pas les chicanes. Ainsi, je n'ai pas voulu me disputer avec un ami qui refusa de m'accompagner à l'Aïda, à Lausanne, sous le prétexte que la musique de Verdi lui donne sur les nerfs !...

Par contre, nageant certainement en cela à contre-courant, il m'arrive de militer en faveur du tourisme pédestre. Assistant récemment à l'assemblée de l'Association valaisanne qui cherche à développer ce moyen de locomotion vieux comme le monde, je me suis rendu compte que la nature avait été faite pour être parcourue à pied. Sinon je serais encore à ignorer qu'il existe un piège à ours construit par la main des hommes voici deux ou trois siècles, quelque part au-dessus de Dorénaz. Il est vraisemblable que nos ancêtres, qui devaient accepter le voisinage de ces bêtes sauvages, possédaient de meilleures jambes que leurs descendants d'aujourd'hui, car ils ne disposaient même pas d'une bicyclette pour fuir à leur approche.

Ces propos sont en corrélation directe avec les promenades scolaires qui se sont multipliées au cours de ces dernières semaines. Il faut aux dirigeants de nos écoles une imagination fertile pour trouver sans cesse quelque chose de nouveau à offrir à une jeunesse de plus en plus blasée, grâce à la bougeotte des parents, au train et à l'auto...stop.

De nombreux maîtres ont découvert, cette année, que l'on pouvait aussi aller « *pedibus cum jambis* » quelque part dans un fond de vallée ou sur un col. Et les enfants ne sont rentrés ni morts ni déçus.

A ce propos, si tu viens bientôt me voir, je te ferai connaître des coins charmants, où l'on accède par des chemins de moins en moins battus, et où tu seras à peu près sûr de n'être point dérangé. Dans un de ceux-ci, un de ces prochains dimanches, je projette une grillade. Cela te dit peut-être quelque chose ?

Bien à toi.

*Shuang*





L'âge tendre est bien passé où les enfants s'exclamaient, surpris : « Les grandes personnes, ça fait encore des péchés ? »

Deux ans plus tard, les parents infaillibles ont perdu tout prestige, le piédestal sur lequel ils avaient été placés s'effrite à coups de critiques. Crépuscule des dieux !

La mise en accusation va durer, paraît-il, toute l'adolescence. En attendant d'être réhabilités à leur valeur exacte, les dieux d'hier tâchent de sauvegarder leur sérénité.

Mais tout de même, on se demande parfois si l'on ne s'ingénie pas aujourd'hui à fournir aux enfants des verges pour en cingler les parents.

Hors de la famille, on semble s'obstiner à indiquer aux enfants les règles selon lesquelles ils doivent être élevés, leur donnant ainsi, paradoxalement, droit de contrôle sur leur propre éducation. Ecole, radio, revues familiales,

sermons, chacun s'évertue à relever les erreurs et leurs conséquences funestes. Nanties de cette science toute théorique, nos écolières viennent ensuite nous indiquer comment il faut procéder pour les faire grandir harmonieusement.

Tout de même, à vouloir tant éviter les complexes d'infériorité à la nouvelle génération, on va nous donner, à nous, des complexes de culpabilité !

L'« enfant-roi », ce joli slogan américain, est un programme qui nous mène progressivement à la cour de Pétaud, où chacun commandait à chacun pour le malheur de tous.

Je suis sûre que bien des désarrois juvéniles sont provoqués par un manque d'autorité familiale. Or, qui dit autorité dit droit, et c'est un mot fort mal coté de nos jours où la liste des devoirs paternels et maternels est rapelée partout.

Ecoutez-les : qu'est-ce qu'ils nous reprochent, ces adolescents, quand ils sont entre eux ? D'être obstinés pour des détails, mais faibles sur les grandes lignes !

Ou encore — et cette conversation entendue au hasard est pleine d'imprévu — de ne « pas garder notre rang ! » Par quoi ils critiquent tout effort crispé pour paraître à la page, toute tentative d'un maître qui joue au copain, toute adoption du jargon dont ils abusent.

Parce qu'ils se rendent bien compte qu'en essayant ces petits jeux ridicules pour mendier audience, les adultes perdent de vue l'essentiel : qu'ils sont chargés d'une mission, et respectables de ce fait.

Et certes, ce ne doit pas être tentant de grandir, si l'on n'a sous les yeux que des démissionnaires ou des pitres.

## LE COIN DU LECTEUR

Lettre au père Armand Bruffin, missionnaire à Sao Paulo (Brésil)

Mon cher Armand,

J'ai lu avec beaucoup d'émotion, dans « Treize Etoiles » du mois d'avril, ton cher message. Tu nous dis combien le souvenir du Valais te possède en cette terre lointaine où t'a conduit ta merveilleuse vocation. Tu nous parles avec amour de Loye, ce petit hameau de Grône qui te vit tout enfant au milieu des troupeaux. Je me souviens t'y avoir rencontré bien des fois dans ce petit chemin tortueux qui conduit à la chapelle et qui sépare en deux le village.

Mais pour moi, tu restes surtout le petit camarade d'école. Le brillant élève qui fut très souvent à mes côtés, ce garçon loyal, bon, généreux qui prenait plaisir à partager sa pomme et ses bonbons. Cet esprit lucide qui se tournait avec ferveur vers la sainte lumière de Dieu, ce regard pur et brillant qui ne mentait jamais.

Aujourd'hui, ce petit camarade dont je partageais les jeux et les soucis, sous l'habit du sacrifice, a pris le chemin du Brésil. De là-bas, tout attentif à la vie de notre pays, de notre canton, tu penses à nous, à ces grands sapins qui font respirer la montagne, à ces torrents capricieux qui rident les roches et les prairies, à ces bisces espiègles qui sillonnent nos coteaux, au Rhône immuable qui reçoit comme une offrande la sueur des vallées. Et quand tu penses à tout cela, ton cœur se soulève d'émotion et vogue jusqu'à nous. Et c'est un peu, alors, dans la nuit de tes pensées, le miracle des retrouvailles.

Non, Armand, nous ne t'oublions pas. De servir l'humanité en cultivant le plus bel amour du monde, celui du prochain quel qu'il soit, tu mérites notre double reconnaissance.

Un jour, ce Valais de ton cœur, tu le retrouveras, tu le verras à nouveau palpiter sous ton regard, vivre autour de toi. Et ce jour-là, les montagnes, le Rhône, nos vallons, tout s'offrira à la faim démesurée de ta nostalgie.

Pour nous autres Valaisans, quand nous lisons des messages d'outre-mer, il semble que nous aimons mieux notre terre. De la voir tant choyée par vous, il nous paraît indispensable de l'aimer davantage, de mieux apprécier l'inestimable privilège qu'est le nôtre : vivre dans son pays.

Par-dessus l'Europe, par-delà l'Océan, ce soir ma pensée vole jusqu'à toi. Puisse-t-elle t'apporter un peu de ce parfum chéri que le cœur quémande à l'heure de ses évasions. Puisse-t-elle te retrouver heureux, enthousiaste comme tu l'étais autrefois. Puisse-t-elle enfin nous rapporter un peu de toi, un peu de ton existence, un peu de ton amour !

Cordialement à toi.

Jaurice Pétral

## Vacances à domicile

Un de mes amis — un raffiné comme j'aime à les choisir — professe cette opinion qu'il faut passer ses vacances dans la ville où l'on habite.

Il se coiffe d'une casquette de voyage, il s'habille légèrement et il s'en va, d'un pas nonchalant, s'attabler dans le café où il est sûr de rencontrer des connaissances.

Bientôt des gens pressés, la serviette sous le bras et le teint décoloré par un long séjour au bureau, viennent prendre un apéritif en contrebande et, à peine assis, songent à repartir.

— Vous venez ? disent-ils.

C'est le moment où il savoure son privilège.

Il examine en souriant leurs traits crispés et, sans hâte, avec infiniment de douceur :

— Non, je reste, moi je suis en vacances.

Eh bien, il m'assure, et je le crois, que jamais il n'a goûté à New York, à Paris, à Rome, à Londres ou à Ankara un plaisir comparable à celui-là.

Et pourtant, ça lui coûtait cent francs par jour... ailleurs.

Une fois, il est tombé sur des copains, quelque part en Amérique latine, mais comme eux aussi se trouvaient en vacances, il n'a pas ressenti cette satisfaction profonde qu'il aurait eue à les surprendre, à Lausanne, en pleine conférence d'affaires.

Comment goûter sa chance, en effet, quand elle n'a rien d'exceptionnel ?

• • •

Les gens que vous rencontrez tout au long de l'année ont le tact, une fois l'été venu, de désertir la ville et de céder leur place à des touristes.

Vous restez et vous avez l'impression, devant ce renouvellement de la population, de vivre un mois durant dans une ville étrangère.

L'illusion est complète si vous avez la chance de tomber sur un Noir ou un Jaune ou sur un car d'Américains.

A Lausanne, où les Allemands, les Anglais, les Italiens sont plus nombreux que les autochtones suisses alémaniques, on se croirait vraiment à Chicago ou à Zermatt !

A chaque coin de rue on risque de se faire écraser par un car hollandais, une voiture suédoise ou un camion africain.

Dernièrement, il y avait un tel attroupement devant la cathédrale que je crus à un accident. C'était un guide qui expliquait le monument à un groupe de Siamois. J'en aurais appris des choses, si j'avais su leur langue !

• • •

Quelle joie de se retrouver à une terrasse de café, avec cette foule cosmopolite, et de se dire que ces gens ont fait parfois des milliers de kilomètres et dépensé des milliers de francs pour assister au même spectacle que vous !

Et eux ont tous les embêtements qu'on a lorsqu'il faut se débrouiller dans une langue inconnue ou chercher son chemin, tandis que vous, du premier

coup, vous parvenez à vous orienter sans le secours de personne.

Quand on a le bonheur de se trouver déjà sur place, on bénéficie de tous les avantages et l'on ne reste pas planté devant la Banque cantonale ou le bâtiment des postes, avec l'idée qu'il s'agit, peut-être, de merveilles de la Renaissance !

J'ai vu des hôtes photographier le Crédit foncier vaudois, comme on photographie la tour de Pise ou Notre-Dame de Paris.

Eh bien, voilà de la pellicule qu'on ne gâche pas lorsqu'on est de l'endroit et qu'on sait qu'il y a des cygnes à Ouchy et des canards à Sauvabelin !

• • •

J'entends vos objections : « On n'a pas le même agrément, me direz-vous, à visiter la ville où l'on vit qu'à découvrir celle qu'on ignore. »

Mais, c'est précisément celle que j'ignore que je découvre, en été, dans celle où je vis !

A force d'avoir le même paysage sous les yeux, on ne le voit plus et si quelqu'un l'aperçoit pour la première fois il vous permet de le considérer d'un regard neuf.

Le sien.

Tenez : le Cervin.

Je suis sûr que personne, à Zermatt, ne l'avait admiré dans sa parfaite forme architecturale, avec la même lucidité que Paul Budry qui devait lui consacrer les lignes les plus pénétrantes et les plus sensibles.

Un chef-d'œuvre sa description, et je me souviens fort bien d'avoir été revoir le Cervin pour confronter la réalité à l'image qu'il s'en était faite.

Passer les vacances dans sa propre ville, c'est s'astreindre, devant l'émerveillement des hôtes, leurs déceptions ou leurs étonnements, à la recréer pour soi-même.

Ailleurs, c'est souvent ici.

André Marcel

Hôteliers, restaurateurs !



**Brasilona**

les cafés et thés réputés

Tél. 026 / 6 03 53 et 6 03 82  
Martigny



## Le Dr Alfred Comtesse

M. Comtesse s'est éteint le 26 juin à l'hôpital cantonal de Lausanne. Depuis plusieurs années, la maladie l'avait presque séparé du Valais, après qu'il y eût joué un rôle éminent en tant que directeur de la Ciba à Monthey, président de la Chambre valaisanne de commerce et animateur d'un grand nombre d'œuvres d'intérêt général. On allait fêter son septante-cinquième anniversaire et, pour cette occasion, ses amis avaient préparé un calendrier dont nous aimerions publier quelques pages. En voici une première en regard.

(Studio Camera, Sion - Bronze de K. Konneff)

## Aimer les livres...

*Aimer les livres, les aimer des yeux, du toucher, de la pensée ; en caresser la tranche, les savoir par cœur mais les ouvrir au hasard pour cueillir une miette friande avant de retourner avec philosophie aux choses du présent ; ces choses, les appréhender par le fond, les démêler par la réflexion et, d'une longue argumentation intérieure, ne livrer que les conclusions ; résoudre ses problèmes dans la solitude, s'entendre à demi-mot avec certains, décliner l'insistance des autres, l'ostensibilité, les vains épanchements ; donner à une grande générosité de sentiment des formes un peu abstraites, s'entourer par délicatesse d'une zone d'incommunicabilité, demeurer secret même pour ses amis... Goûter profondément et simplement le plaisir de vivre, aimer la dôle et tout ce qui est délectable ; être humaniste et gastronome, subtil, sensible, charitable et dévoué à la communauté, posséder tant de ressort spirituel que la maladie la plus cruelle n'ait pas raison d'une santé plutôt fragile... Et faire en sorte que, sans avoir jamais cherché à se mettre en avant, un pays entier vous soit redevable, voilà M. Comtesse.*

B. O.

## Le jumelage Monthey-Tübingen



C'est dans une atmosphère de chaude sympathie et d'allégresse que se sont déroulées les cérémonies de jumelage des villes de Monthey et Tübingen. Ci-dessus, face à la nouvelle « Place de Tübingen », inaugurée dans la cité bas-valaisanne, M. Maurice Delacoste, président de la ville, s'adresse à la foule. A gauche, sur l'estrade, le Dr Rudolf Huber, chef de l'Office culturel de Tübingen, et M. Helmut Weihenmaier, bourgmestre. Ci-contre, le Chœur des Vignerons de la cité universitaire au cortège du dimanche, qui coïncidait avec la Journée des harmonies du Valais !

(Photos Pôt, Monthey)



## L'Ordre de la Channe s'est réuni à Savièse



M. Henry Wuilloud, procureur de l'Ordre, reçoit les chevaliers dans son domaine de Diolly (Photos OPAV)



Le groupe folklorique des vieux costumes de Savièse était de la partie

## Ski valaisan

L'Association valaisanne des clubs de ski a tenu ses assises annuelles à Crans. M. le conseiller d'Etat Schnyder (à gauche) s'entretient avec M. Algée Duc. Tout au fond, on reconnaît notre champion suisse de fond Victor Kronig. (Photo « Treize Etoiles »)



## A travers le Valais

### Le premier coup de mine

Le 18 juin restera une date historique. C'est ce jour-là, en effet, qu'a éclaté, côté Valais, le premier coup de mine du futur tunnel routier du Grand-Saint-Bernard, au-dessus de la Cantine-de-Proz. Devant de nombreuses personnalités suisses et italiennes, M. Maurice Troillet, le père spirituel de cette œuvre tant attendue, prononce une vibrante allocution. (Photos « Treize Etoiles »)







## Alpini et guides

Mgr Haller admire le calice ciselé par un artiste italien et avec lequel S. S. Jean XXIII a célébré la messe le 10 juin dernier. Ce calice a été remis par les Alpini par l'intermédiaire de M. Ettore Erizzo, président national des Alpini, pendant que le général de corps d'armée Camillo Costamagna s'apprête à remettre également un fanion.

(Photos Schmid, Sion)



Après avoir reçu leur diplôme, les guides se recueillent pendant la sainte messe à Evolène



A l'assemblée de la fondation romande de la radio, à la Majorie de Sion, M. J.-P. Méroz, directeur de Radio-Lausanne, semble apprécier le petit panier de fraises offert par l'OPAV, alors que M. Chevallaz rêve déjà au studio lausannois de télévision...

(Photo Schmid, Sion)

## Visites...



M. Oscar Schnyder, président du gouvernement, en conversation avec l'ambassadeur des Indes (en chapeau) et son épouse portant le sari national.

(Photo Schmid, Sion)

Lors de la visite de S. E. l'ambassadeur de Grande-Bretagne (extrémité gauche), on évoque « Treize Etoiles » au cours du dîner intime offert à Finges par M. le consul général Sawbidge qu'on voit de profil, sur la photo de gauche, conversant avec lady Montagu-Pollock.

(Studio Camera, Sion)



## Quand l'AVTP montre l'exemple...

L'Association valaisanne de tourisme pédestre (à laquelle on doit le balisage de 1500 km. de sentiers à flanc de coteau, longeant bisses et glaciers), a tenu son assemblée annuelle le 1<sup>er</sup> juillet à Champex d'Alesse, sur Dorénaz. Fidèles à la tradition, les participants complétèrent leur journée d'une excursion de deux heures pedibus cum jambis...

Un curieux effet d'optique peut nous faire croire que M. l'abbé Mariétan, Dr h. c. de l'Université de Lausanne et fervent avétépiste, va asséner sa canne sur la tête de M. Iten ! Il n'en est rien. Par le geste et la voix, il explique le paysage qui s'ouvre à ses pieds et ses transformations à travers les siècles : une véritable leçon de la nature !

(Photo « Treize Etoiles »)



# Gletsch

GLACIER DU RHONE

## Seiler's Hotel Rhonegletsch

1800 m.

Tel. 028 / 8 21 15

## Seiler's Hotel Belvédère

2200 m.

Tel. 028 / 8 21 30



„Mit dem Auto an den Rand des Rhonegletschers“. Strassengabelung: Fahrt nach allen Richtungen

## ... et les Amis de la nature aussi

La section de Sion des Amis de la nature a inauguré son chalet des Collons, sis dans un nid de verdure au-dessus des Mayens-de-Sion et de Vex.

(Photo « Treize Etoiles »)



## Meubles de construction spéciale

sur demande, d'après les plans et dessins établis gratuitement par nos architectes. Devis et conseils pour l'aménagement de votre intérieur fournis sans engagement.

MEUBLES  
**Gertschen**

**Grande exposition permanente: MARTIGNY** Av. de la Gare **BRIGUE** Av. de la Gare



**PHÉNIX-VIE**

Fondée en 1844

**XAVIER CLOSUIT**

Agent général pour le Valais

MARTIGNY ☎ 026 / 6 17 80

Tous nos contrats d'assurance peuvent être complétés par :

1. Indemnité journalière dès le 1<sup>er</sup> jour, en cas d'hospitalisation à la suite d'une maladie ou d'un accident, jusqu'à Fr. 75.— par jour.
2. Indemnité de convalescence en cas d'opération.
3. Allocation de maternité.
4. Rente-invalidité avec libération des primes.
5. Capital doublé en cas de mort par accident.
6. Capital doublé en cas de décès avant l'échéance de la police.
7. Versement du capital en cas d'invalidité totale.

Inspecteurs :

Joseph Ruppen, Viège

Pierre Giroud, Martigny-Ville

Confection Chemiserie Chapellerie



La maison de confiance établie à Sion  
depuis plus de cent ans



**GEORGES KRIEG**  
*le spécialiste*  
EN ORGANISATION  
DE BUREAU

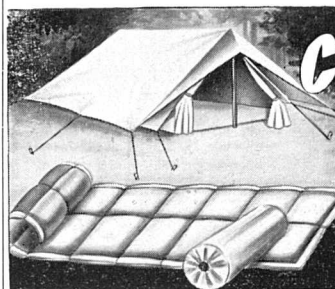


IMMEUBLE FEUILLE D'AVIS DE LAUSANNE



PLACE PÉPINET 4 TÉL. 23 08 71

*Tout pour le*



**CAMPING**

à notre rayon  
spécialisé

En vedette cette saison, la tente MIDAS pour deux personnes, avec double toit, long. 200 cm., larg. 120 cm., hauteur intérieure 110 cm., murs 30 cm., au prix exceptionnel de **125 fr.**

Dépositaires Innovation : à Montana, M<sup>lle</sup> Agnès Balley ; au Châble, M<sup>lle</sup> Berthe Moirat ; à Chippis, M. Emile Tschopp.



**BERNINA**

tient ses promesses

- \* Maniement simple
- \* Fonctionnement sûr
- \* Pas de changement de cames
- \* Fixation de pied-de-biche brevetée

**R. Waridel**, av. du Grand-Saint-Bernard, Martigny  
Tél. 026 / 6 19 20

**Constantin & Fils**, rue des Remparts, Sion  
Tél. 027 / 2 13 07

*Pour tous  
vos imprimés*

Imprimerie Pillet Martigny



# MARTIGNY

**centre d'affaires**

La prospérité de Martigny témoigne de son intense activité artisanale et commerciale !



**Fromagerie valaisanne**

MARTIGNY-VILLE Place Centrale

Comestibles, légumes, charcuterie, fruits  
Prix spéciaux pour hôtels

R. RUCHET \* Téléphone 026 / 6 16 48

Deux commerces, une qualité !



Les articles BALLY pour le travail et pour la ville

*Chaussures*

MARTIGNY

**Modernes**

*La mode masculine chez* **P K Z**

Confection pour messieurs

**DUCRET - LATTION**

MARTIGNY Avenue de la Gare

**BANQUE DE MARTIGNY**

CLOSUIT & C<sup>ie</sup> S. A.

Fondée en 1871

*Toutes opérations de banque*

Transmissions de *fleurs*

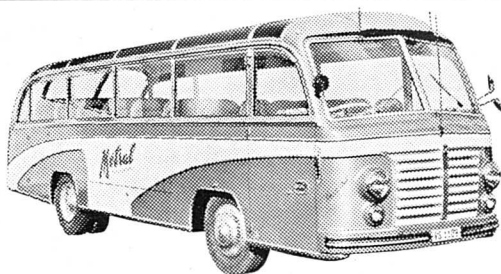
partout par FLEUROP

*La maison qui sait fleurir...*

JEAN LEEMANN, fleuriste

Martigny tél. 026 / 6 13 17

Saint-Maurice 025 / 3 63 22



*Martigny-Excursions*

R. Métral

Téléphone 026 / 6 10 71 et 6 19 07

Agence de voyages  
Organisations de courses  
toutes directions  
Suisse et étranger  
Prix spéciaux pour classes  
contemporains, écoles  
et sociétés  
Devis sans engagement  
CARS PULLMAN TOUT CONFORT

Le spécialiste de la montre de qualité !

**Moret**  
*Horlogerie - Bijouterie*  
MARTIGNY

Toutes les  
grandes  
marques

Oméga, Longines, Zénith, Tissot, etc.



chez votre fournisseur habituel





Médaille d'or : Lausanne 1910  
Berne 1914  
Lucerne 1954



Ou bien l'intérieur de votre voiture est battant neuf, ou alors vous l'avez confié à



<b>Sion</b>	<b>Sierre</b>	<b>Monthey</b>	<b>Martigny</b>
Tél. 2 14 64	5 15 50	4 25 27	6 15 26
2 12 25			
2 14 71			

Notre raison sociale « Teinturerie » est justifiée par notre  
PERSONNEL PROFESSIONNEL

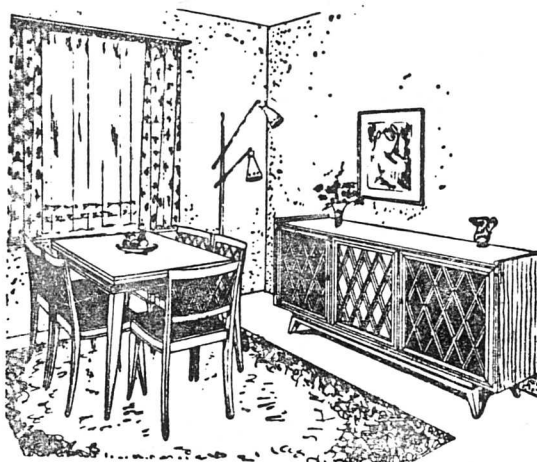
## BANQUE CANTONALE DU VALAIS

**SIÈGE  
A  
SION**

AGENCES ET REPRESENTANTS  
A  
BRIGUE  
VIEGE  
SIERRE  
MARTIGNY  
SAINT-MAURICE  
MONTHEY  
ZERMATT  
SAAS-FEE  
MONTANA  
CRANS  
EVOLENE  
SALVAN  
CHAMPERY  
VERBIER

Paiement de chèques touristiques  
Change de monnaies étrangères  
Correspondants à l'étranger  
Location de chambres fortes

Des meubles de goût qui agrémenteront  
*votre intérieur*



## Reichenbach & Cie S.A.

Fabrique de meubles

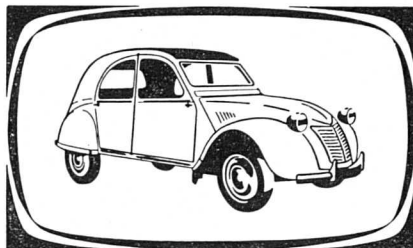
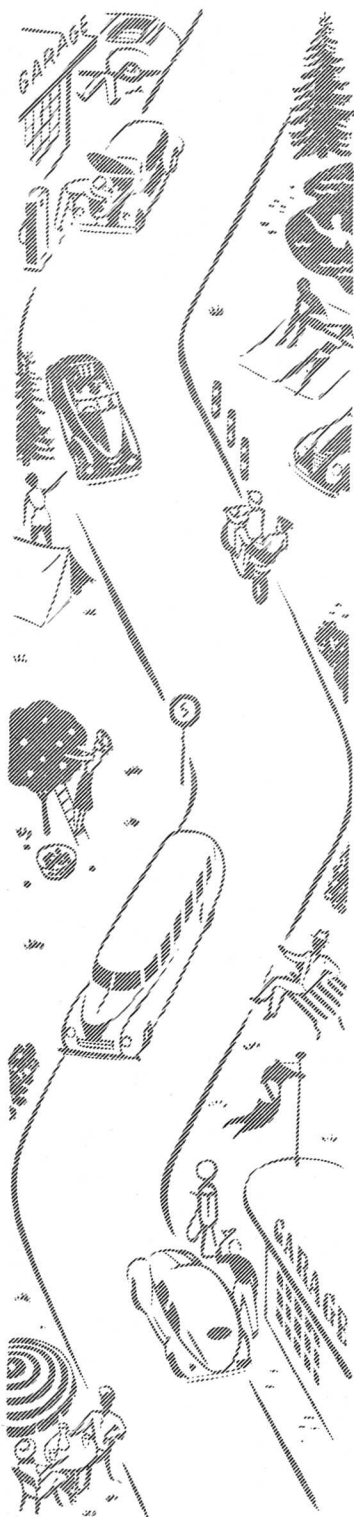
**Sion**

Magasin à l'avenue de Pratifori

3 étages - 14 vitrines

# Au service de l'automobiliste

☆ Der gute Automobil-Service ☆ Friends of the Motorist ☆



**2 CV CITROËN**



La petite merveille  
pratique et économique

Agence :

**Garage de la Gare**

**Jean VANIN CHARRAT**

Mécanicien maîtrise + Tél. 026 / 6 32 84

Spécialiste Citroën

Réparation de machines agricoles

## Garage Moderne

**A. GSCHWEND - SION**

Bureau : 027 / 2 17 30

Appartement : 027 / 2 10 42

Dépannages, réparations, révisions,  
mise au point de toutes marques.  
Service lavage, graissage, pneus,  
batteries

Agence pour le Valais : Citroën

Service Austin

Sous-agent Austin et Lancia

## Auto-école M. Jost

Camions - Voitures - Cars

**SION**

Tél. 027 / 2 18 04 - 2 26 49

**MARTIGNY**

Tél. 026 / 6 10 98

CARROSSERIE AUTOMOBILE

**J. Germano**

Téléphone 026 / 6 15 40

**Martigny-Ville**

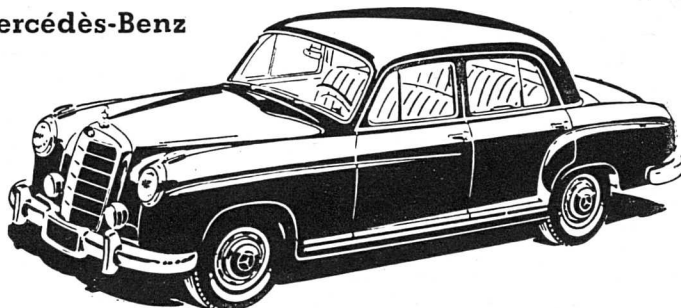
Ateliers : Peinture au pistolet - Selle-  
rie et garniture - Ferrage et tôlerie  
Constructions métalliques et en bois  
Transformations

## Garage Balma - Martigny

Téléphone 026 / 6 12 94

Agence VW, Plymouth

**Mercédès-Benz**



Agence générale pour le canton du Valais

**Garage Lanz S. A. - Aigle**

Tél. 025 / 2 20 76

Les



## TAUNUS

**12 M** 6 CV 4 vit.

**15 M** 8 CV 4 vit.

**17 M** 9 CV 4 vit.

sont réputées pour  
leur **puissance en côte**  
leur **économie**  
et leur **tenue de route**



TAUNUS 17 M

Distributeur officiel pour le Valais :

**Garage valaisan  
Kaspar Frères  
Sion**

Téléphone 027 / 2 12 71

Distributeurs locaux :

BRIGUE : Garage des Alpes, Fr. Albrecht

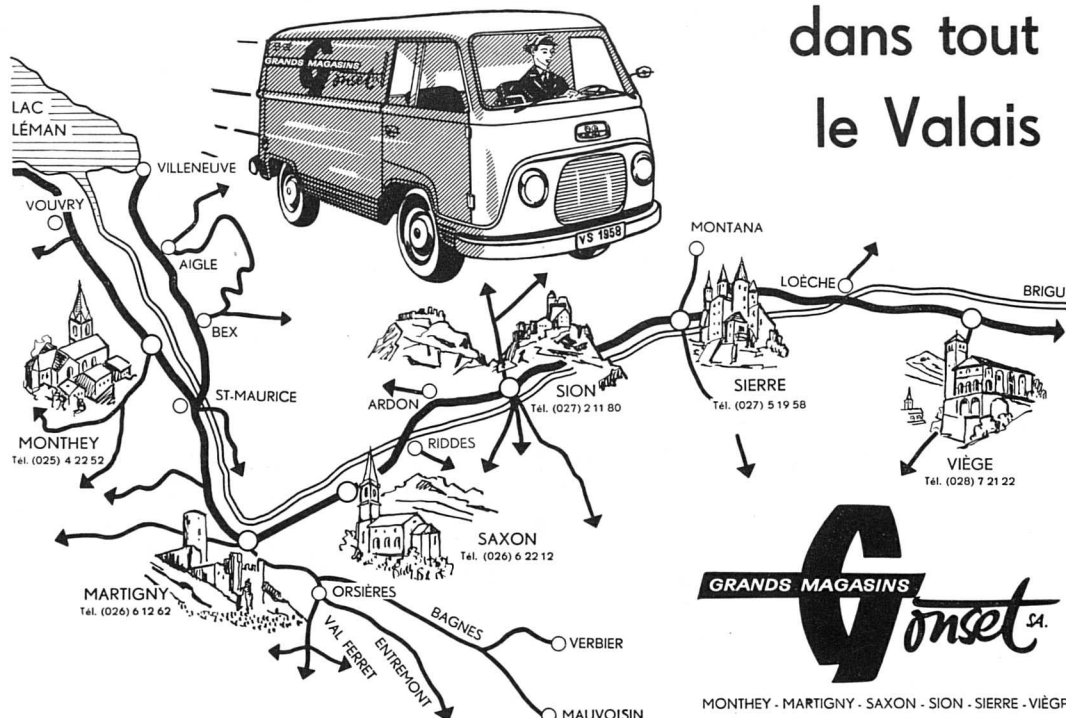
VIEGE : » Ed. Albrecht

SIERRE : » du Rawyl S. A.

CHARRAT : » de Charrat, R. Bruttin

MARTIGNY : » de Martigny, M. Masotti

## Service rapide à domicile par camion dans tout le Valais



Bouchon vole!



C'est presque un jeu tant ils semblent voler au cours du repas, les bouchons! Le premier est gai, le second est déjà précieux, le troisième quitte le goulot de la bouteille dans un silence fait de vénération. C'est que la

## Dôle Orsat

vient à son heure, pour accompagner le rôti, la volaille ou plus simplement, pour achever le repas en point d'orgue, avec un succulent fromage. Cette dôle, c'est tout le Valais!

A. Orsat S.A., Martigny/Valais



Dans toutes les bonnes maisons